



Amicale de Camps de Prisonniers de Guerre  
BULLETIN MENSUEL DE L'AMICALE DES STALAGS

Stalags V A - V C

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE  
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE  
DES STALAGS

V et X

REDACTION ET ADMINISTRATION :  
1, rue de Brissac, 75004 Paris

\*\*\*  
Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris  
AMICALE V A - V C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

## ASSEMBLEE GENERALE DU 5 AVRIL 2001

Exercice 2000 - A 10 h 30

La séance est ouverte par le Président Jean BEUDOT qui fait l'appel des présents. Il constate que le quorum est atteint grâce aux pouvoirs reçus en temps utile.

Il fait ensuite l'appel des disparus dans l'année écoulée (45 PG - 16 dames). Une minute de silence est observée.

Le Secrétaire Louis BROCHETON, dans son rapport moral, rappelle que vous avez été informés, dès l'Assemblée Générale du 6 avril 2000, que nous serions contraints de quitter nos bureaux du 46, rue de Londres, impérativement le 31 décembre de la même année.

C'est donc à la date prévue (1<sup>er</sup> janvier 2001) que nous nous sommes installés 1, rue de Brissac (4<sup>e</sup> arrondissement) à Paris.

Il s'agit d'un local que l'Union Fédérale des Anciens Combattants a bien voulu nous attribuer, à l'adresse même de son siège national.

C'est grâce à l'action de Jean VIERGET, Président de l'UNAC, que cette solution a été trouvée, à frais très réduits. Nous l'en remercions très vivement, ainsi que M. Serge COURTS, Président Fédéral, pour son accueil chaleureux.

Les permanences sont hebdomadaires et la rédaction du « Lien » est assurée normalement par l'équipe en place inchangée. Pierre BAROZZI reprend progressivement une activité interrompue pour les raisons que nous connaissons.

Le fichier est tenu à jour par Mesdames RICHER et HADET, ainsi que tous changements dans les adresses, pour le routage régulier de notre publication mensuelle.

La parole est donnée à Georges ABRAMO. Il s'interroge, comme nous tous, sur la pérennité de notre Association dont les participants à la gestion vieillissent parallèlement et annonce un renfort possible en la per-

sonne d'Odette ROSE, dont il espère un accord prochain.

Il rend hommage à tous nos Présidents disparus, mais aussi à Jean FROMENTIN, toujours bien vivant. Il ajoute un mot pour le souvenir de Maurice BRUERE, son prédécesseur.

Le Trésorier qui il est aussi annonce une légère baisse des recettes (environ 12 000 F) alors que les frais d'impression du « Lien » sont stables.

Les aides aux plus démunis ont été réduites, mais il assure que les situations inquiétantes seront examinées favorablement.

Le déficit d'exploitation qui était de 12 900 F l'an passé a été sensiblement réduit et se traduit par un léger bénéfice de 490 F.

Le loyer des deux dernières années a été assuré par la trésorerie de l'UNAC et les dépôts de garantie des Amicales.

En conclusion, et par nos seuls fonds propres (cotisations et dons) la survie de notre Amicale pourrait se prolonger de deux à trois ans, à la condition que la santé de nos camarades bénévoles reste ce qu'elle est.

Le Commissaire aux Comptes, René APPERT, a vérifié scrupuleusement le rapport du Trésorier. Il n'a constaté aucune anomalie et demande à l'Assemblée de l'approuver, ce qui est fait à l'unanimité.

Le Président BEUDOT salue nos amis de Belgique et, particulièrement le Président Armand ISTA. Il complimente Marcel VANDEN BORNE qui nous apporte chaque mois les nouvelles de ses compatriotes et de son pays auquel nous sommes si attachés.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président propose de reconduire le Bureau en place, ce qui est fait unanimement.

La séance se termine à 12 h 15.  
Le Bureau

## LE DEJEUNER DU JEUDI 5 AVRIL 2001



Imaginez le plaisir que j'ai eu en entrant au « Royal Trinité » ce 5 avril où j'ai été accueilli par les habitués des repas du premier jeudi et par ceux qui avaient assisté à l'Assemblée Générale.

L'accueil a été, comme d'habitude, très fraternel (d'autant que je n'étais pas venu depuis plusieurs mois) et je l'ai apprécié. Le repas fut très réussi et copieux, comme d'habitude.

Mais je n'ai plus mon chien et je n'ai donc pas emporté de quoi le nourrir - je ne l'ai pas abandonné mais c'est mon fils, Laurent, qui en prend soin maintenant dans le bar-restaurant qu'il dirige à Leucate - entre Narbonne et Perpignan - et il est encore plus gâté qu'avant.

Je laisse à Louis BROCHETON le soin de vous donner la liste des participants car si je reconnais bien les visages, pour les noms...

Au passage, aurez vous remarqué que nous avons, à ce repas, une parité presque parfaite 13 femmes et 15 hommes !

Malgré mes problèmes, je vais essayer d'aider au mieux mes amis du Bureau, pour que vive notre Amicale aussi longtemps que ce sera possible.

Pierre BAROZZI.

Etaient présents : le Président Jean BEUDOT - André FOMPROIX - Paul DELSART - Monique et André LENZI - Madame IGNO - Madame MALLET - Madame LEBAS - Madame Renée BOUDET - Mesdames Suzanne RICHER et Juliette HADET - Madame Colette BROCHETON - Pierre BAROZZI - Georges ABRAMO - Louis BROCHETON - René APPERT - Janine et Lucien SAHUC - Georges COMBES-CURE - Marcel VANDEN BORNE - Robert VERBA et son épouse - Pierre PINEAU et Mme - Marcel MOURIER -

Odette et Denise ROSE - Rosa JANESSION.

Nous venons de lire le récit d'un jour pas comme les autres, sous la plume alerte de Pierre BAROZZI qui assistait à ce déjeuner. Sa présence parmi nous a été accueillie avec la joie que vous pensez, après tant d'épreuves.

Ce préambule va se poursuivre par la relation d'un événement qui se renouvelle chaque année.

Il s'agit de la remise des cadeaux qui nous parviennent de la Guadeloupe où résident nos amis Jean et Monique FROMENTIN.

C'est à l'heure du café que

Lucienne COIN nous apportait un joli collier, gagné de haute lutte par Renée BOUDET mais aussi un ensemble destiné à faire le bonheur de Denise ROSE dont sa cousine Odette assure qu'elle cuisine comme un chef.

Le Président BEUDOT papillonnait parmi ces dames...

Merci encore à Jean et Monique que leurs amis de métropole n'oublient pas.

Je termine ce « bref » en vous assurant que ma vue s'est améliorée. Je vois tout en Rose, d'un œil neuf - même si ma démarche est moins assurée, je sais bien où je mets les pieds.

Amitiés

Louis BROCHETON

## QUI DIT MIEUX ?

Les nouvelles d'Albert GUERRIER sont excellentes, toutes récentes, encourageantes aussi.

Il nous fait savoir qu'il fonctionne normalement, son pas est bien assuré, grâce à une canne, bien sûr, et son raisonnement plein de bon sens.

Il vient d'entrer dans la centième année de son « ère ». C'était le 13 avril.

Il nous apprend que le nouveau maire de Oiron, sa bonne ville, lui a rendu visite ce jour-là et lui a offert une bouteille de champagne !

Un atout de plus pour sa longévité. Il fait le bonheur de ses amis.

Louis BROCHETON

N.D.L.R. - Prière aux centenaires de se faire connaître avec la date précise de leur anniversaire. Soyez nombreux !

LES REPAS MENSUELS DES V ET X  
ONT LIEU  
A 12 H 45 AU « ROYAL TRINITE »

Métro : Trinité d'Estienne-d'Orves

JEUDI 7 JUN 2001

\*\*\*

JEUDI 5 JUILLET 2001

Venez nombreux à nos prochains rendez-vous

## NOTEZ BIEN

Le Bureau  
de votre Amicale V A - V C  
sera heureux de recevoir votre correspondance  
vos récits  
et vos versements éventuels  
(réabonnement au « Lien »)  
à sa nouvelle adresse :

1, rue de Brissac, 75004 Paris  
☎ 01 42 74 18 96

## LE PRINTEMPS — Par Jean HADET

Ecrit en captivité le 18 mars 1942 — (Suite du N° 554)

Je ne connais rien de plus beau que le réveil de la forêt aux premiers jours du printemps. Petit à petit elle se vêt d'une parure uniforme semble-t-il, mais combien différente pour celui qui sait observer. Le sapin au vert sombre s'est libéré définitivement de la couche de neige qui inclinait ses branches vers la terre. Le chêne, le peuplier aux feuillages d'un vert tendre, laissent flotter leur chevelure plus mobile. De vieux arbres dépouillés semblent seuls trancher sur cette masse verdoyante. Le muguet fait son apparition, de nombreux pieds, quelques clochettes, la violette se cache sous la mousse qui la protège encore. La feuille qui pousse semble saluer et plaindre ses devancières encore étalées sur le sol. N'est-ce pas sa destinée de demain, pauvre petite feuille qui sera elle-même foulée bientôt aux pieds du promeneur solitaire. Une masse plus sombre dans un arbre. C'est un nid, d'où s'échappent les piailllements des petits qui réclament leur pitance. Les parents veillent jalousement sur leur progéniture. Tout joyeux, ils verront son éclosion. Hélas, pas toujours son envol. La main de l'homme sera passée par là. La forêt a son murmure qui se prolonge, s'affaiblit et va mourir dans des épaisseurs insoupçonnées.

L'hirondelle, symbole du printemps, arrive encore tout essoufflée de son long voyage. N'a-t-elle pas traversé mers et océans pour arriver fidèle au rendez-vous ?

L'abeille lourdement abreuvée de la sève des plantes, se bute maladroitement aux obstacles qui se présentent sur son chemin. On la croirait aveugle ou ivre, mais elle reprend bientôt un vol encore plus rapide.

La terre qui porte en elle la moisson future, frémit et renaît aux doux rayons du soleil qui la caressent.

Dans le jardin, les fleurs printanières vont éclore. La rose y règnera en maîtresse adorée. Vénérons-là, elle s'effeuillera demain...

La rivière coule tranquille et chante sur les cailloux qui composent son lit. Les saules qui la bordent s'inclinent sur son passage.

Printemps, Printemps divin, toi qui marque le réveil de la nature, tu sais aussi réchauffer nos cœurs. Ne voit-on pas partout, lorsque les premiers rayons de ton soleil apparaissent la joie se lire sur tous les visages. Hélas, que tu es terne derrière les barbelés. Ton beau ciel paraît tout couvert. Au pauvre oiseau captif qu'apportes-tu derrière les barreaux de sa cage ! Quelle espérance peux-tu faire entrevoir à mon âme inquiète. Mon cœur seul veut s'envoler au-delà des barbelés qui nous gardent. Mes sens restent insensibles. Mes yeux ne voient plus les splendeurs qui m'ont émerveillé. Les beaux jours réveillent en moi des souvenirs qui m'attristent. Je suis un être mort que ton soleil ne peut plus réchauffer.

## SOLUTION DES MOTS CROISES

HORIZONTELEMENT. — I. Naufrages. — II. Abreuveant. — III. Goule - Mer. — IV. Embellira. — V. Oïu - Ergs. — VI. In - Pesais. VII. Ravise - Ee. — VIII. Enée - Né. — IX. Studettes.

VERTICALEMENT. — 1. Nageoires. — 2. Abominant. — 3. Urubu - Veu. — 4. Félé - Pied. — 5. Ruel - Es. — 6. A.V. — Lésent. — 7. Gémira - Et. — 8. Energie. — 9. Strasse.

# DES AMITIES ET DES NOUVELLES DE...

— BERNAL Marcel, 74160 Saint-Julien-en-Genevois. Ton appel récent nous rappelle que tu étais à Pforzheim le 23 février 1945, quand les bombes sont tombées sur la ville qui a beaucoup souffert. Les civils sont morts par milliers mais aussi quelques-uns des nôtres. Les survivants ne peuvent pas oublier. Merci d'y penser, encore et toujours.

— DELARUE Henri, 93140 Bondy. Tes encouragements sont les bienvenus.

— LEFEBVRE Robert, Wasquehal (59290). Tes amis du Bureau sont très sensibles à ton amitié, y compris ce Louis BRO... de la 34 B.

— BASTIDE Lucien, 94214 La Varenne, s'étonne que le Trésorier ABRAMO n'ait pas trop besoin de « braise » pour alimenter son foyer d'action. Ses « appels au peuple » se font plus rares... Amitiés quand même.

— HUET Paul, 78840 Freneuse. Bonjour aux copains.

— POUPLIER André, 08090 Montoy-Notre-Dame. Le Bureau apprécie les compliments. Il n'a aucune modestie...

— Juliette BIEHLER, 56000 Vannes. Votre bonne lettre nous touche beaucoup. Notre pensée est avec vous. Soignez-vous bien, Georges et Louis vous embrassent.

— ALPHONSE Gaston, 92110 Clichy. Nous t'espérons pour un déjeuner du premier jeudi.

— FLEURENT Pierre, 46500 Bio.

— MARSAULT Jacques, 77770 Chartrette.

— Madame Roland SERY, 80110 Demuin.

— POILPRET Martial, 88300 Epinal. Le bonjour à tous et surtout à ROUET et BROSSIER.

— BENOIT Yvon, 10420 Les Noës près Troyes. Tes amis espèrent te retrouver à Paris dès que ta santé sera meilleure.

— PETERSCHMITT Elie, 67400 Illkirch-Graff. Soignez-vous bien tous les deux. Gardez le moral. Les Parisiens pensent à vous, *Carpe diem !...*

— BARON Pierre, 89310 Noyers. Le retour à la maison de ton épouse, même handicapée, est un grand bonheur. Soyez heureux.

— MILLOT Serge, 88800 Hazeville. Les Gaisbourgeois survivants (ABRAMO, MIGNOT, LOIRAT et tous les autres) sont toujours unis.

— Madame Renée CRETIN, 39310 Les Moussières. Nous gardons le souvenir de René, maintenant disparu. Courage et amitiés.

— L'abbé Joseph PILLOT, 79100 Thouars. Le Bureau aime tes encouragements et ceux du Kommando 5047 à Wasseralfingen seront particulièrement sensibles à tes amitiés.

— LETTE Louis, 54330 Vézelise. Tes nouvelles nous font grand plaisir.

— GAMARD Serge, 89600 Saint-Florentin. Les anciens du 37<sup>e</sup>

et du Kommando Linder seront heureux de tes bonnes nouvelles.

— VEUX Edmond, 26160 Saint-Auban-sur-l'Ouvèze.

— FAVRE Pierre, 93700 Drancy.

— Madame Jean HAUSWALD, 54380 Landermont.

— Madame Jeanne DUPUY, 32240 Estang. Le Bureau rassemble dans « Le Lien » les amitiés de tous et pour tous. Merci de l'apprécier.

— PINAU Marcel, 53200 Château-Gontier.

— Madame Nicole MENNESON, 95150 Taverny. L'intérêt que vous portez à notre « Lien » nous est précieux.

— Le Père Noël BALLAZ, 73630 Ecole, regrette de ne pouvoir quitter son village. Il croyait y trouver une retraite paisible... Tes amis parisiens t'attendent dès que possible.

— PUYOU Jean, 64260 Billères. Amitiés à tous et aux anciens du 2008.

— Madame Jeannine DESTAS, 45300 Mareau-aux-Bois.

— Madame Yvonne GEOFROY, 78650 Beynes. Merci pour votre générosité.

— Madame Janine HERBAIN, 60440 Nanteuil-le-Hardouin. C'est à la lecture du « Lien » que Madame Louise DUFOR, 93600 Aulnay, recevra vos amitiés.

— LEOMOLD Jean, 54250 Champigneulle.

— Madame LUTRINGER, 88000 Epinal. Le souvenir de Maurice est avec nous, ses amis de si loin.

— Madame PARTHIOT, 21230 Arnay-le-Duc.

— Madame Yvette BETTER, 54200 Toul. La solitude est bien pesante, mais il y a « Le Lien » et

les amis qu'on y retrouve. Si besoin était, écrivez-nous.

— Madame Denise BOURSAULT, 28230 Droue-sur-Drouette, revient de Guadeloupe et donne le bonjour à Jean FROMENTIN, ami de Gérard.

— BATUT Emile, 94220 Charonton-le-Pont. Merci pour tes encouragements. Viens nous voir.

— Madame DOMBLIDES, 64300 Orthez. Les amis de Joseph vous embrassent.

— GIRARD Pierre, 37390 La Membrolle. Amitiés à tous, au « Lien » et aux anciens de Magerus à Ulm.

— Madame Madeleine LENOIR, 37190 Azay-le-Rideau. Bons souvenirs à tous et à G. ABRAMOVICI.

— ROGER Joseph, 65200 Bagnères-de-Bigorre. Ta longue lettre nous a appris que ta santé s'améliorait et tes amis sont rassurés, en particulier NOGUERO de Cadéac (Hautes-Pyrénées), grâce à ton amical bonjour.

— PEPERSTRAETE Achille, 12620 Saint-Beauzély. Les présents à notre Assemblée Générale te remercient pour ton bonjour.

— SARRAILLET Yves, 64000 Pau. « Le repos éternel », comme tu l'écris, ne presse pas. Prends ton temps et vives heureux tous les deux dans cette belle ville, même si la Section Paloise fait grise mine dans le championnat de rugby ! Les jeunes ont besoin de « remontant ». Le jurançon, peut-être ?

— ZUM BRUNNEN Camille, 91220 Brétigny-sur-Orge. Les grèves encore, c'est bien rare une Assemblée Générale sans toi.

— AMINOT Paul 79330 Glenay. Bien reçu ta lettre et son contenu, ce « Lien » qui nous unit est bien utile mais ne serait pas possible sans ses cotisants.

## NOS PEINES

— ALBEROLA Maxime, 13790 Peynier, décédé le 20 août 2000.

— CASTAING Pascal, 33000 Bordeaux, décédé le 31 janvier 2001.

— Madame Valentine COLLET, 02100 Saint-Quentin.

— CRETIN René, 39310 Les Moussières, décédé le 8 décembre 2000.

— NIORD Robert, 16260 Chasseneuil, décédé le 6 mars 2001.

— PARTHIOT Georges, 21230 Arnay-le-Duc.

— Madame Andréa SOULIE, 82140 Saint-Antonin.

— URION René, 54330 Paray-Saint-Césaire, décédé le 6 mars 2001. Merci aux enfants de René d'avoir pensé aux vieux camarades et amis de leur père et grand-père.

L'Amicale transmet ses sincères condoléances aux membres des familles dans la peine et les assure de sa profonde sympathie.





Amicale de Camps de Prisonniers de Guerre  
BULLETIN MENSUEL DE L'AMICALE DES STALAGS V B - X A B C

Stalags V B - X A B C

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE  
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE  
V et X  
DES STALAGS

Rédaction - Administration : Marcel MOURIER

1, rue des Frères Bolifraud, 95220 Herblay - Tél. : 01 39 97 42 62

\*\*\*  
Compte chèques postaux : 4 841-48 D Paris

AMICALE V B - X A B C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

## Assemblée Générale du 23 mars 2001

« Les Salons du Relais » de la Gare de l'Est que nous avions choisis cette année pour y tenir notre Assemblée Générale, en raison de l'indisponibilité, pour travaux, de « La Chesnaie du Roy », sont joyamment décorés et très accueillants. Nous y étions à 11 heures, le 23 mars et, surprise, pour une fois depuis longtemps, il ne pleuvait pas sur Paris dès le matin. Bien au contraire le soleil brillait et ses rayons généreux les inondaient d'une lumière intense à travers les grandes baies vitrées.

Tout au plus une douzaine de personnes étaient présentes pour assister à l'Assemblée Générale proprement dite et nous étions très loin d'atteindre le quorum permettant de lui attribuer le qualificatif d'« ordinaire ».

C'est donc une Assemblée Générale Extraordinaire qu'ouvrit à 11 h 15 le Président André SALVAGNIAC dans une courte mais chaleureuse allocution qui exprimait sa satisfaction pour la prolongation de l'existence de notre Amicale.

Après que l'assistance eut observé une minute de silence à la mémoire de nos camarades disparus, il donna la parole à Marcel MOURIER notre « homme - orchestre ».

Le rapport moral de Marcel MOURIER, reproduit dans ce numéro du « Lien », a notamment rappelé la détermination, les initiatives, le travail et le dévouement à la cause P.G. de ceux qui ont créé, dès 1945, l'UNAC et les Amicales de Camps et plus précisément la nôtre et mené à bien cette tâche ardue.

Au rapport moral succédèrent le compte rendu financier dont les chiffres laissent espérer la possibilité matérielle d'une nouvelle survie d'environ deux années si toutefois nos possibilités humaines le permettent et, pour terminer, le rapport des Commissaires aux Comptes (Jean SIMON et Pierre PINEAU) qui ont vérifié la comptabilité pour l'exercice 2000 et en ont donné quitus à Marcel MOURIER en le remerciant pour la qualité de son travail.

Aucune question particulière n'ayant été posée la séance fut levée à 12 heures.

A cette heure-là les convives commencèrent à arriver qui, après l'apertif, s'installèrent autour des cinq grandes tables rondes, lesquelles devaient, en principe, accueillir trente-sept personnes. Malheureusement une grève inopinée et malencontreuse des chemins de fer belges nous priva de la compagnie de plusieurs amis de Belgique, ce que nous avons beaucoup regretté. En outre trois autres personnes souffrantes s'étaient excusées.

Le repas fut délicieux et la bonne humeur régna dans l'euphorie des retrouvailles annuelles où les souvenirs s'échangeaient en conversations agréables. Tous étaient heureux d'être ensemble.

Après le dessert, nos deux sympathiques musiciens habituels jouèrent la Brabançonne et la Marseillaise, écoutées dans le recueillement, puis pour le bonheur des danseurs et des danseuses de la musique de notre temps : valses, tangos, pasos, etc. La tombola, préparée par Michèle et Robert VERBA qui, en dépit d'importants problèmes de santé, avaient fait l'immense effort d'être présents (qu'ils en soient remerciés) connut le même succès que d'habitude d'autant plus que toutes les enveloppes étaient gagnantes !...

Ce fut une bonne journée à l'issue de laquelle tous se séparèrent en partageant l'espoir de recommencer l'année prochaine. Pierre PINEAU

## LE MOT

### DU PRÉSIDENT

C'est beau un soleil couchant...

On ne s'arrête pas de le contempler ! C'est ce qui nous arrive, d'autant plus que, justement, il n'y a aucun nuage qui menace et que, 1945, au cours d'une réunion mensuelle du Secrétariat des Camps des Stalags qui se tenaient rue de la Chaussée-d'Antin, il a été décidé la création de l'Amicale du Stalag V B. Ont été élus : Président de Droit Jean MOET, Vice-Présidents Joseph LANGEVIN et le Médecin-Capitaine Paul PAVRAUD, Secrétaire Lucien GAUDRON, Trésorier Emilie JEHIN. Tous nous ont quittés. Ayons une pensée reconnaissante pour nos anciens qui ont œuvré pour nous permettre de perdurer le souvenir des durs moments endurés une partie de notre existence.

On parle du Devoir de Mémoire, mais je pense que celui-ci n'existe que dans notre esprit à nous, sauf évidemment quelques exceptions. L'an passé, je vous avais parlé d'un projet de Mémorial du Souvenir aux Invalides. Il a été concrétisé, mais en ce qui concerne les P.G., je vous prie de vous reporter à l'article paru dans « Le Lien » de janvier 2001.

Ayant été incorporé au Bureau de l'Amicale tardivement, en 1980, mes occupations ne me le permettant pas avant, je porte pour-tant le numéro d'inscription 76, donc dans les tous premiers. J'ai eu l'occasion d'échanger avec LANGEVIN, GAUDRON, GEHIN et PINEAU, je ne peux que les féliciter de m'avoir mis dans le bain, j'ai pu constater leur parfaite camaraderie et surtout leur dévouement à la cause P.G. Il est à remarquer que tous ceux qui ont participé à la bonne marche de notre Amicale ont été animés de cet esprit de dévouement, aussi bien ceux qui sont disparus comme PERRON, BROU, ROSE, PETERSEN, BRANDT, SCHRÖDER, LEN-HARDT, PLANQUE, PONROY ou VIALARD, que ceux qui sont encore avec nous, je parle de TERRABUZZI, ainsi que de son épouse à qui nous souhaitons une meilleure santé, LAVIER, VERBA, PINEAU, SIMON et notre Président SALVAGNIAC, sans oublier Odette ROSE.

L'Amicale dans son ensemble se porte bien. Il faudra bien un jour quelle s'arrête, mais nous n'en sommes pas encore là. Nous recevons toujours des dons, surtout des épouses de nos camarades décédés, qu'elles en soient infiniment remerciées. Notre solde en caisse et la collaboration avec le V A - V C nous permet de faire paraître notre « Lien » sur quatre pages.

Cette Assemblée Générale a contracté un peu nos habitudes, car au lieu d'aller à Vincennes, chez notre amie Madame LAPORTE, nous avons été obligés de changer de lieu et ma foi, la Gare de l'Est était très bien (accueil, qualité et courtoisie). L'emplacement au cœur de Paris, pour beaucoup a été bénéfique, nous verrons l'an prochain. Nombreux sont les habitués qui ont regretté de ne pouvoir assister, je cite Madame FAURAN, Madame LASCOMBE, Jean MAURICE, M. FREMY, relevant d'une opération, remis, M. et Mme PIFFAULT, qui nous a privé de sa chansonnnette et nos amis FINET de Belgique, vic-times de la grève des trains belges. Nous avons de temps en temps des nouvelles de notre ami ISTA dont la santé ne s'arrange pas.

Vous avez été tenus au courant de notre déménagement. Nos réunions de Bureau s'espacent un peu, nous nous voyons tous les quinze jours, cela nous donne l'occasion de déjeuner ensemble. Avant de vous quitter et de passer la parole à notre Commissaire aux Comptes, Pierre PINEAU, je tiens à remercier au nom de tous notre ami Robert VERBA pour la confection de notre « Lien » et également André BERSSET de Tours son « Taulard » et les nombreux poèmes qu'il nous fournit.

Je profite pour vous demander instamment, lorsque vous nous écrivez ou envoyez des fonds, de mettre l'intitulé « Amicale Nationale des Stalags V B - X A B C, chez Monsieur Marcel MOURIER, 1, rue des Frères Bolifraud, 95220 Herblay » et non rue de Brissac à Paris. Le courrier arrive toujours, mais avec du retard et des risques de perte. Encore une fois merci à tous pour votre soutien et à l'an prochain, nous vous tiendrons au courant. André SALVAGNIAC

## Compte rendu du Trésorier

### à notre Assemblée Générale du 23 mars 2001

Par Marcel MOURIER

Et voici encore une Assemblée Générale de passée. La première ayant eu lieu le 28 octobre 1945. Il y a cinquante-six ans, le 23 mai 1945, au cours d'une réunion mensuelle du Secrétariat des Camps des Stalags qui se tenaient rue de la Chaussée-d'Antin, il a été décidé la création de l'Amicale du Stalag V B. Ont été élus : Président de Droit Jean MOET, Vice-Présidents Joseph LANGEVIN et le Médecin-Capitaine Paul PAVRAUD, Secrétaire Lucien GAUDRON, Trésorier Emilie JEHIN. Tous nous ont quittés. Ayons une pensée reconnaissante pour nos anciens qui ont œuvré pour nous permettre de perdurer le souvenir des durs moments endurés une partie de notre existence.

On parle du Devoir de Mémoire, mais je pense que celui-ci n'existe que dans notre esprit à nous, sauf évidemment quelques exceptions. L'an passé, je vous avais parlé d'un projet de Mémorial du Souvenir aux Invalides. Il a été concrétisé, mais en ce qui concerne les P.G., je vous prie de vous reporter à l'article paru dans « Le Lien » de janvier 2001.

Ayant été incorporé au Bureau de l'Amicale tardivement, en 1980, mes occupations ne me le permettant pas avant, je porte pour-tant le numéro d'inscription 76, donc dans les tous premiers. J'ai eu l'occasion d'échanger avec LANGEVIN, GAUDRON, GEHIN et PINEAU, je ne peux que les féliciter de m'avoir mis dans le bain, j'ai pu constater leur parfaite camaraderie et surtout leur dévouement à la cause P.G. Il est à remarquer que tous ceux qui ont participé à la bonne marche de notre Amicale ont été animés de cet esprit de dévouement, aussi bien ceux qui sont disparus comme PERRON, BROU, ROSE, PETERSEN, BRANDT, SCHRÖDER, LEN-HARDT, PLANQUE, PONROY ou VIALARD, que ceux qui sont encore avec nous, je parle de TERRABUZZI, ainsi que de son épouse à qui nous souhaitons une meilleure santé, LAVIER, VERBA, PINEAU, SIMON et notre Président SALVAGNIAC, sans oublier Odette ROSE.

L'Amicale dans son ensemble se porte bien. Il faudra bien un jour quelle s'arrête, mais nous n'en sommes pas encore là. Nous recevons toujours des dons, surtout des épouses de nos camarades décédés, qu'elles en soient infiniment remerciées. Notre solde en caisse et la collaboration avec le V A - V C nous permet de faire paraître notre « Lien » sur quatre pages.

Cette Assemblée Générale a contracté un peu nos habitudes, car au lieu d'aller à Vincennes, chez notre amie Madame LAPORTE, nous avons été obligés de changer de lieu et ma foi, la Gare de l'Est était très bien (accueil, qualité et courtoisie). L'emplacement au cœur de Paris, pour beaucoup a été bénéfique, nous verrons l'an prochain. Nombreux sont les habitués qui ont regretté de ne pouvoir assister, je cite Madame FAURAN, Madame LASCOMBE, Jean MAURICE, M. FREMY, relevant d'une opération, remis, M. et Mme PIFFAULT, qui nous a privé de sa chansonnnette et nos amis FINET de Belgique, vic-times de la grève des trains belges. Nous avons de temps en temps des nouvelles de notre ami ISTA dont la santé ne s'arrange pas.

Vous avez été tenus au courant de notre déménagement. Nos réunions de Bureau s'espacent un peu, nous nous voyons tous les quinze jours, cela nous donne l'occasion de déjeuner ensemble. Avant de vous quitter et de passer la parole à notre Commissaire aux Comptes, Pierre PINEAU, je tiens à remercier au nom de tous notre ami Robert VERBA pour la confection de notre « Lien » et également André BERSSET de Tours son « Taulard » et les nombreux poèmes qu'il nous fournit.

Je profite pour vous demander instamment, lorsque vous nous écrivez ou envoyez des fonds, de mettre l'intitulé « Amicale Nationale des Stalags V B - X A B C, chez Monsieur Marcel MOURIER, 1, rue des Frères Bolifraud, 95220 Herblay » et non rue de Brissac à Paris. Le courrier arrive toujours, mais avec du retard et des risques de perte. Encore une fois merci à tous pour votre soutien et à l'an prochain, nous vous tiendrons au courant. André SALVAGNIAC